Le fonti sono date in traduzione, e spesso le traduzioni sono originali degli autori, o modificate. Desta perplessità l'uso della edizione non critica di Kühn per Galeno (p. 207, anche se molte delle opere citate si trovano solo in questa edizione). Le edizioni dell'originale non sono sempre indicate in bibliografia – ad es. a proposito dell'opera di al-Ruhawi, della quale giustamente non si cita la poco affidabile traduzione di Levey, non si indica l'edizione araba di 'Asiri (del resto basata come la traduzione di Levey sul solo ms. 1658 di Edirne).

Pochi gli errori di stampa in un libro con tante lingue; ne segnalo alcuni: p. 13 *Teuthras*, non *Teuthros*, p. 38 nota 14 *dihairesis* non *dehairesis*, p. 212 *yuhtâju* non *yahtâju*.

Una nota sulla traduzione: a p. 48 gli autori traducono con *afflictions* 'awârid (termine che include il piacere e traduce il greco *pathê*); meglio forse *affections*, se non si vuole usare il troppo consunto *passions*. Mi lascia anche perplesso la traduzione *analogy* per *qiyâs* (che traduce il greco *logos*, opposto a *empeiria*).

Eccellente la scelta delle riproduzioni di pagine di manoscritti di cui viene offerta la storia particolareggiata, che è anche storia della medicina islamica (vd. ad es. la figura 2.4 p. 52 con un foglio del celebre Vind. med. 1 con la figura dell'equiseto [*hippouris, dhanab al-khail*] con annotazioni in arabo e ebraico e la descrizione della pianta in minuscola); e figura 2.5 p. 66 che riproduce una figura stilizzata dei muscoli dell'occhio, sopra l'inizio della seconda *maqâla* dei trattati di Hunain sull'occhio; o ancora la figura 2.1 del manoscritto della traduzione del *de sectis* appartenuto ad Avicenna (Paris. ar. 2859), un manoscritto molto innovativo per le sue lezioni (vd. l'edizione di Selim Selim, Cairo 1977).

Ivan Garofalo, Pisa (I)

Salvad al niño. Estudios sobre la protección a la infancia en la Europa mediterránea a comienzos del siglo XX. Enrique Perdiguero Gil compilador. València, Seminari d'estudis sobre la ciència, 2004. 324 p. (Scientia veterum, Serie monografías, 10). € 15.–. ISBN 84-370-6053-2.

L'histoire de l'enfance ne cesse de nous renseigner à la fois sur notre rapport à nos enfants et sur l'évolution des valeurs qui ont caractérisé la relation entretenue par les sociétés historiques avec ses membres les plus jeunes. La période de la fin du XIX^e siècle et des premières décennies du XX^e siècle, qui intéresse plus particulièrement les auteurs de l'ouvrage *Salvad al Niño*, sont essentielles dans cette histoire étant donné l'importance de la législation qui y est votée, du nombre d'associations philanthropiques et étatiques qui y voient le jour et surtout, et simultanément, la naissance d'un mouvement international qui s'active efficacement à assurer la protection de l'enfant au détriment des figures et des institutions traditionnelles d'autorité (père, employeur).

Si les grandes lignes de cette transformation sont aujourd'hui connues, les éditeurs du volume s'efforcent de resituer cette histoire dans son contexte socio-politique et médical: au XIX^e siècle le projet de secourir l'enfance est de toute évidence bourgeois et comprend, entre autres, la velléité de contrôler les classes ouvrières. Un des moteurs décisifs de cette nouvelle sensibilité à l'enfance, le livre le démontre clairement,

est la pensée médicale (démographique et eugéniste). Le lecteur qui fera l'effort de lire les synthèses pour la France et l'Italie (en français et en italien), dans une première section du livre, pourra constater le développement de mouvements philanthropiques, l'adoption de législations et d'infrastructures spécifiques à l'enfance dans ces deux pays dans un intervalle de temps relativement restreint. L'effort de synthèse incite à penser les autres chapitres du livre, consacrés à l'histoire de l'enfance en Espagne, en termes d'avance et de retard. Leurs auteurs dépassent cependant cette logique réductrice et invitent à réfléchir sur la concertation des mouvements de protection de l'enfance en Europe, mais aussi sur la pertinence de ce qui se passe en Espagne avec la situation à Cuba et en Argentine.

Des «case studies», bien documentés et clairement exposés, sur le cas espagnol occupent l'essentiel du livre. Leur densité est telle que seul un simple survol est possible ici. La première section aborde la structure de la protection de l'enfance en Espagne en abordant la législation, certaines sociétés nationales (la Sociedad Española de Higiene), des instances publiques (le Consejo Superior de Protección a la Infancia y Represión) et une variété d'institutions privées au cap du XX^e siècle; une étude particulière, par exemple, est centrée sur la manière dont l'enfance était traitée dans la presse spécialisée à Valence. L'évolution politique de l'enfance dans le contexte de la moralisation de la pauvreté occupe une seconde articulation de l'ouvrage. Un troisième groupe de chapitres étudie l'évolution de la notion de l'enfant «anormal» (Mercedes del Cura) et des valeurs médico-sociales qui régissent la prise en charge de l'enfance déviante au cap du XX^e siècle. Une dernière articulation offre un certain recul sur ces questions, partant de l'importance du mouvement en faveur de l'enfance tel qu'il transpire de la série d'études plus pointues, et en interrogeant les origines, les moteurs et le contexte dans lequel le développement d'un nouveau rapport social à l'enfance s'est opéré à partir de la fin du XIX^e siècle. Le chapitre remarquable d'Irene Palacio Lis aborde des questions qui situent bien le cas espagnol, amplement illustré dans les autres chapitres du livre, dans des contextes historiques, économiques et culturels plus larges en mettant l'accent sur l'ambiguïté des projets éducatifs novateurs qui se confrontent à l'absence ou à l'insuffisance des infrastructures sur le terrain.

L'originalité du livre se trouve dans sa dimension comparative: les sphères françaises, italiennes et espagnoles sont passées en revue et l'ensemble tend à mettre en avant un modèle historique pour le sud de l'Europe qui contrebalance très utilement la mainmise apparente de l'historiographie anglo-saxonne sur ces thématiques. L'effort désigne l'Espagne comme méritant une place plus ample dans l'histoire de la médecine européenne qu'elle n'occupe jusqu'à présent.

Philip Rieder, Genève

Steinbrecher, Aline: **Verrückte Welten.** Wahnsinn und Gesellschaft im barocken Zürich. Zürich, Chronos Verlag, cop. 2006. 270 S. Ill. Fr. 48.-; € 32.-. ISBN 3-0340-0786-8.

Die Arbeit geht – in Einklang mit heutigen historiographischen Ansätzen – davon aus, dass Wahnsinn nicht ein gegebenes Phänomen, sondern ein Ergebnis von Zuschreibungsprozessen ist, und fokussiert darauf, diese Prozesse zu beschreiben. Im ersten Teil werden die Erscheinungsformen dessen, was in Akten, medizinischen